

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

INSCRIPTIONS 1^{er} page 10 fr. (aligne); Echos : 5 fr.; 2^e page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef : Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France : 15 fr. - Etranger : 20 fr. Abonnements

PÉRIODE STAWISKIENNE

Rassurez-vous ce n'est pas d'un âge de la préhistoire dont il va être question. L'homme de cette période est tout près de nous, et rien dans ses ossements ne décelera aux siècles futurs l'étrange arrangement de ses facultés morales. On peut même se demander si jamais un historien à venir saura mettre en évidence toute la perversion qui se dégage de la mentalité contemporaine. Autour de nous des hommes évoluent, s'agitent, administrent et gouvernent. A première vue, dans le cadre de la bonhomie familiale où il nous paraît naturel de les situer, les événements semblent résulter du hasard. On trouve, cependant parfois bien extraordinaire telle persistance dans le crime, le vol, la prévarication, l'absence d'équilibre moral, mais on n'en recherche généralement pas la cause profonde, et il est rare que l'on puisse déterminer au cours des événements quelles raisons ont présidé au choix de M. X. au lieu de M. Z.

Tout est là pourtant, et, aux services que l'on peut attendre des uns ou des autres, on peut juger aussi par avance de la conduite que sauront tenir dans les moments difficiles des hommes indignes des fonctions qu'ils occupent.

Ceux que l'on a choisis pour exécuter sans hésitation toutes les besognes qui leur seront imparties ont nécessairement des âmes de valets et se conduiront en valets. Chez eux plus d'initiative, plus de conscience morale; ils obéissent dans notre société corrompue à tout ce qui a une parcelle de pouvoir et ils évitent de heurter tout ce qui est susceptible d'une réaction dangereuse. Ils plient d'abord devant les puissances d'argent, car, sans cesse préoccupés de leur situation ou de leurs avancements, ils savent qu'il faut montrer patte de velours devant la grande presse et devant ceux dont la fortune ouvre la porte des grands.

Toujours aux aguets, ils s'enquerraient des relations que les hommes en vue peuvent avoir; ils n'ignorent pas combien il est dangereux de heurter les susceptibilités dans ce monde politique où tant d'agréments trafiquent de leurs influences et sont respectés, non pas en raison du bien qui est en eux, mais en fonction directe du mal dont ils sont capables.

Voyez-vous, par exemple, Stawisky, évoluant à Tunis et menant grand train, avec une femme superbe, autant que somptueusement parée, adulée dans les grands salons ! Pensez-vous que l'on se serait beaucoup inquiété de l'origine de sa fortune ou même de ses moyens d'existence ?

Il ne faut pas déplorer le scandale Stawisky; ce n'est au contraire qu'un exemple heureux de ce que peut produire le manque de conscience professionnelle de beaucoup de très hauts fonctionnaires, toujours à genoux devant le pouvoir insolent.

Etre respectueux de l'autorité ne devrait pas impliquer d'être servile, et, pour être apprécié, il ne devrait pas être nécessaire d'avoir ces complaisances coupables qui poussent tant de gens à prévenir les intimes desirs de tous ceux qui sont susceptibles de leur donner des ordres ou même seulement de les maintenir dans les bonnes grâces de leurs maîtres.

Une autre mentalité régnait il y a quelque quarante ans dans la hiérarchie administrative, et les méthodes qui sont aujourd'hui devenues la règle étaient alors l'exception. Il est vrai que ces exceptions avaient conduit presque toujours au pinacle ceux qui en avaient usé; le prototype était bien connu; Félix Champ-saur en avait exprimé l'essence dans « l'Arriviste ».

Ces exemples ont donc fait des petits. L'espèce s'est multipliée et en dépit des dangers que peut faire courir l'absence de sens moral, comme rien ne peut, en général, suppléer aux satisfactions que procure l'argent ou la considération, nous avons ainsi assisté à cette éclosion ignoble d'arrivistes sans scrupules. On les trouve partout et à tous les stades de la hiérarchie; on peut presque dire qu'ils sont devenus une nécessité, car ceux qui tiennent les commandes en ont besoin parfois pour rester en équilibre dans ce monde pervers.

Où allons-nous et comment en sortirait-on ? C'est la question que nous n'avons cessé de poser dans ce journal depuis plusieurs années et bien avant que n'éclate l'affaire Stawisky.

Il faut travailler à remonter le niveau moral, mais nous allons alors assister à un mouvement en sens inverse tout aussi curieux, et nous verrons demain tous les forbans de l'arrivisme devenir professeurs de morale. Déjà une certaine presse, à prétentions littéraires, qui imprime à n. + 1 pages et compte dans ses rangs nombre de fumistes fameux, prétend s'ériger en justicière et clouer au pilori tous ceux qui ne font pas ses affaires. Le diable devenu vieux se fit, dit-on, ermite; nous ne citerons personne, Molière, notre divin maître, n'a pas donné de noms, mais ses personnages sont tellement vivants qu'aujourd'hui, encore, il nous est permis de classer dans les espèces qu'il a décrites la plupart des types de la société humaine. L'arriviste était déjà en gestation dans son siècle, la chrysalide est devenue papillon ! Ceux qui liront ces lignes mettront eux-mêmes les noms qu'ils voudront, car il s'agit ici, non pas de flétrir un individu, mais de déplorer un ensemble.

Cependant des efforts louables sont actuellement entrepris par le gouvernement pour assurer, d'une part, une meilleure sélection des magistrats et pour éviter, d'autre part, que, dans cette profession aussi, l'arrivisme ne soit une cause de dépravation. Faire de la magistrature, comme de l'armée, l'élite de la nation est une perfection difficilement réalisable, car le tri est difficile; il faudrait sans doute découvrir un petit instrument de physique qui permette de déceler à coup sûr celui qui, étant un parfait honnête homme dans le temps présent, chose déjà malaisée à établir, restera tel en toutes circonstances, insensible à un sourire féminin, autant qu'à l'appât de la fortune ou de la gloire.

Alexandre de nos jours cède trop facilement le pas à Philinte.

En attendant une période meilleure, mettons notre confiance en ceux qui mènent une existence modeste dans la joie des satisfactions familiales, loin du monde brillant, sans avarice, avant-courrière de l'amour de l'argent, comme sans prodigalité excessive, marque certaine de la recherche de la popularité.

CIVIS.

BULLETIN

Le Résident Général est arrivé à Tunis

Rentrant d'Alger, où il a effectué un court séjour, le Résident Général est arrivé ce matin vers trois heures.

Après un court repos nous espérons qu'il donnera tout son temps à ces salopards qui voudraient lui faire jouer un rôle qui n'a jamais été le sien.

Il suffit de le voir une seule fois pour en être convaincu, car toute sa personne respire la santé et la force et que ceux qui croient avoir raison de lui se présentent ils verront de quelle façon ils seront reçus, mais avant qu'ils aient soin de compter leur tibias, c'est un bon conseil que nous nous permettons de leur donner.

L. de P.

POUR LES PHILATELISTES

A vendre un lot assez important de timbres tunisiens neufs et oblitérés et un grand nombre de timbres anciens tunisiens, français et des colonies.

S'adresser à M. l'Administrateur de la « Petite Tunisie » à Tunis.

Le péril social des magasins à prix uniques

« Quand le petit commerçant aura été ruiné, quand la concurrence aura été abolie, les magasins à prix uniques resteront les maîtres du marché ET LES MAITRES DES PRIX. Ils imposeront alors aux consommateurs, qui seront obligés de les subir, des conditions d'achat très onéreuses. »

Après un examen approfondi de la question par sa Commission technique, la Fédération d'Oranie du Parti socialiste de France, parti que, étant donné ses tendances prolétariennes, l'on ne soupçonnera pas d'être défavorable à la masse des consommateurs et de négliger les intérêts de ceux-ci, la Fédération d'Oranie du Parti socialiste de France, disons-nous, publie dans *Oran-Matin* l'étude suivante :

« Ce n'est que vers 1930 que les magasins à Prix Unique ont commencé à se développer en France. Ils étaient déjà florissants aux Etats-Unis depuis de nombreuses années. Dès 1879 un ouvrier quincailleur, Woolworth, avait eu l'idée de cette nouvelle formule de vente. Le succès de ces entreprises fut si considérable qu'en 1931 le chiffre d'affaires de toutes les sociétés de vente à prix unique était, pour l'ensemble des Etats-Unis, de 22 milliards de francs.

En 1926, des entreprises similaires prospéraient en Angleterre et en Allemagne. Cette vague va-t-elle déferler sur notre pays ? Faut-il favoriser ce courant en estimant qu'il constitue un progrès économique ? Faut-il, au contraire, essayer de l'arrêter ? Graves questions auxquelles notre parti se fait un devoir de répondre.

I. - LES ARGUMENTS POUR

Dans une étude nous avons trouvé l'argumentation suivante :

1° **Lutte contre la vie chère.** — Les magasins à prix unique, en offrant au public « à bon marché » des marchandises ou objets, luttent contre la vie chère. Dans certains quartiers de Paris où fonctionnent des magasins à prix unique, la diminution des prix de détail serait de 10 à 15 %, en province elle atteindrait de 15 à 20 %.

2° **Lutte contre la crise et le chômage.** — Ces magasins feraient des commandes importantes à beaucoup d'industries françaises. Ils redonneraient ainsi du travail à un grand nombre d'ouvriers et contribueraient, par conséquent, à diminuer le chômage.

3° **Progrès techniques.** — Les magasins à prix unique provoquent enfin, par la nécessité de la production en grande série, des perfectionnements dans l'outillage et les méthodes de travail de nos industries.

Voilà ce qu'il faudrait mettre à l'actif des magasins à prix unique.

Les magasins peuvent vendre à des prix notablement inférieurs à ceux du commerce de détail.

A Parce qu'ils ont supprimé une grande partie des frais généraux habituels : services des livraisons, des rendus, des emballages.

B Parce qu'ils ont restreint le nombre des types dans chaque catégorie d'article.

C Parce qu'ils ont, de ce fait, une grande capacité de vente, une grande vitesse de renouvellement des stocks, conditions favorables à l'abaissement des prix.

D Parce que les fabricants auxquels ils demandent une grande quantité d'objets de types restreints peuvent leur consentir des prix très bas.

E Parce que l'institution du prix unique est favorablement accueillie par le client, que l'hypocrisie des 4,95 et 9,99 est supprimée.

F Parce que, du fait du prix unique, la comptabilité est clarifiée et qu'on peut réaliser sur ce chapitre de sérieuses économies. Tels sont les principaux arguments mis en avant par les partisans des magasins à prix unique.

II. - LES ARGUMENTS CONTRE

1° **Pratiques déloyales et chantages à la misère.** — Les magasins à prix unique pratiquent un vrai chantage à la misère.

a) **Sur les petits industriels.** — Les magasins à prix unique s'adressent à de petites usines au bord de la faillite. Ils demandent aux petits fabricants de leur li-

vrer des objets à des prix très inférieurs au prix de revient normal. Pour « tourner » pendant quelques mois, l'industriel accepte.

b) **Sur les ouvriers.** — Pour que le petit industriel puisse conclure ce marché, il faut, de toute nécessité, qu'il fasse travailler ses ouvriers à des salaires très réduits, car ce lui est à peu près impossible de faire des « compressions » sur l'achat des matières premières. Mais ces salaires étant, malgré tout, supérieurs au secours de chômage, les ouvriers les acceptent. Ainsi, le magasin à prix unique pourra vendre 20 francs, en faisant un bénéfice, un objet qui vaut 26 ou 27 fr. à la sortie d'une usine travaillant dans des conditions normales.

c) **Sur les employés.** — Profitant de la crise, les magasins à prix unique donnent à leurs employés des salaires très réduits, là encore ils pratiquent le chantage à la misère.

2° **Le règne de la camelote et ses conséquences.** — Les magasins à prix unique vont instaurer chez nous « le règne de la camelote ».

a) **Conséquences économiques.** — Cette politique de la camelote risque d'avoir pour notre pays des conséquences graves. Jusqu'ici, écrit M. Lucien, dans une étude parue dans « L'Information Sociale » le 23-11-31 :

« Notre production valait surtout par son fini, son goût, son élégance, sa qualité en un mot. Elle est en état d'infériorité vis-à-vis de certaines nations (Allemagne ou Etats-Unis par exemple) en ce qui concerne la production quantitative. La généralisation de l'unitiprix pose cette question : la camelote française va-t-elle se substituer au produit de qualité français ? »

b) **Conséquences professionnelles.** — L'ouvrier et l'artisan, à qui on demandera de plus en plus la production d'articles de camelote, perdront le goût du travail bien fait et leur valeur professionnelle ira en s'avilissant.

Il en sera d'ailleurs de même pour les vendeurs et vendeuses des magasins à prix unique. Des vendeuses, même très médiocres, suffiront à remplir « une tâche qui se réduit professionnellement à peu de chose : savoir lire des chiffres toujours les mêmes, sur des étiquettes, et prendre les objets au « tas ». Ainsi... des travailleurs cessent d'être des professionnels pour devenir des manoeuvres, même pas spécialisés.

« Sans le vouloir sans doute, les promoteurs et organisateurs des Unitiprix contribuent à faire un prolétariat plus misérable et surtout plus inconscient, plus mécanisé que celui du siècle dernier; écart grave, mais cependant évitable, de notre civilisation mécaniste, lorsqu'on la fait dévier vers une rationalisation inhumaine qui n'a en vue que le profit. » Lucien.

c) **Conséquences humaines.** — Le règne de la camelote, remarque encore M. Lucien, déterminera un avilissement du goût et plus particulièrement du goût populaire. Le client perdra de plus en plus l'habitude « d'être difficile sur le choix de ce qui compose le cadre de la vie courante ».

3° **Les illusions du bon marché.** — Les magasins à prix unique sembleraient soutenir les intérêts des consommateurs; il n'en est rien car :

La modicité des prix est presque toujours illusoire :

a) **Le truc des pièces détachées.** — Un objet est affiché 10 francs alors qu'il est vendu 30 francs chez un détaillant ordinaire. Oui, mais pour 10 francs on n'a qu'une partie de l'objet et il faut souvent acheter encore deux pièces à 10 francs pour avoir l'objet complet.

b) **Le truc des poids.** — Les quantités de marchandises ne répondent pas aux unités de mesures et de poids établies par l'usage commercial courant. Le café, le malt, les pâtes, les semoules, etc..., sont vendus très souvent dans des paquets de 123-176-150-207 grammes. Un paquet de 123 grammes, par exemple, « fait l'é-

PIGNAUVIN et la mystique des foules

On excite toujours la curiosité quand on prétend avoir trouvé un moyen simple de résoudre les problèmes complexes. Les martingales infaillibles qui donnent aux naïfs la certitude de gagner à coup sûr à la roulette et les incursions des théosophes dans le domaine de l'au delà, ont toujours passionné les foules. Il suffit que le dieu Hasard veuille bien, une fois ou deux, favoriser les expérimentateurs pour qu'une solide réputation de devin ou de sourcier s'établisse et que les pires infortunes ne puissent désormais ruiner une réputation basée sur la plus formidable crédulité.

Dans toutes ces expériences de magie, ce sont, en général, les prêtres, croyants par éducation, qui tombent le plus facilement dans le panneau. L'homme a besoin de merveilleux, les miracles se font rares et ceci d'autant plus qu'à l'époque où nous sommes, il faudrait bien se garder de changer l'eau en vin ou de trop multiplier les petits pains sans utiliser la farine des silos.

Alors il reste l'eau; en Tunisie on n'a, habituellement, jamais trop d'eau, pendant l'été s'entend, mais c'est alors que Pignauvin opère, ou du moins opérait, puisqu'on va le coffrer celui-là aussi.

Tandis que sur la terre Punique le Sufète des eaux s'arrachait les cheveux parce que les sources de Bargou ne donnaient plus que quelques barriques d'eau magnésienne et que le Barrage du Kébir montrait un ventre fissuré, M. Pignauvin alias Regnaudin se présentait, avec un petit air modeste et rassuré, la baguette à la main.

Aux gens qui vous offrent la manne en temps de disette, on ne demande pas, au préalable, de dresser l'arbre généalogique de leurs ancêtres, on ne demande pas davantage de carte d'identité à cet escroc. Voilà donc Pignauvin, intronisé sourceur national de la Tunisie, nanti d'un viatique dont nous ne connaissons pas, hélas, le montant, mais qui, sous l'égide de cette reconnaissance officielle, va pouvoir faire bon nombre de dupes comme son illustre chef de file Stawisky et tout comme lui aussi, peut-être, un petit lot d'heureux bénéficiaires que le hasard de son inspiration aura inopinément favorisés ! Ne trouvez-vous pas qu'il est exquis de vivre dans un siècle où l'on peut si facilement être sacré prophète ?

On peut dire que le geste de Moïse faisant jaillir l'eau de sa baguette magique a eu de nombreux imitateurs. Voilà une profession sociale toute trouvée pour qui-conque dispose d'un certain culot, et, naturellement, ceux qui ont le don de faire le vide dans le porte-monnaie le plus hermétiquement clos, ont des prédispositions merveilleuses pour abuser, à ce

« fait » à l'achat d'un paquetage de 500 grammes. L'acheteur n'a que l'illusion du bon marché. Ces pratiques sont fondamentalement opposées à celles du commerce de détail. Au principe : vendre à prix variable des quantités constantes, se substitue le principe : vendre à prix fixe une fois pour toutes des quantités variables.

4° **Un péril social.** — Si le mouvement des magasins à prix unique se développe, il aboutira à la concentration entre les mains de quelques puissants organisations financières de toute l'activité commerciale du pays, et par contre-coup, au contrôle de toute l'activité économique. Quand le petit commerçant aura été ruiné, quand la concurrence aura été abolie, les magasins à prix unique resteront les maîtres du marché et les maîtres des prix. Ils imposeront alors aux consommateurs, qui seront obligés de les subir, des conditions d'achat onéreuses. Les magasins à prix unique se réclament, pour se développer, du principe de la liberté commerciale. Leur triomphe aboutirait à la suppression de toute liberté commerciale et à l'esclavage du consommateur.

5° **Un péril national.** — On a fait remarquer enfin que ces magasins à prix unique se montaient avec des capitaux étrangers en grande partie. On leur a reproché de vendre des marchandises dont beaucoup étaient de provenance étrangère. L'extension et le succès des magasins à prix unique risquent donc d'aggraver encore la crise économique que traverse notre pays.

titre, de la crédulité de leurs concitoyens.

Il est fort savoureux de relire aujourd'hui dans le cours des sources de Pignauvin tout ce que les journaux tunisiens de l'époque ont pu écrire d'élogieux sur ce « savant remarquable » et sur l'élite de la société tunisoise qui suivait ses « conférences ». Si la chronique scandaleuse est vraie, comme l'affirme maintenant le « Petit Matin » qui fut le premier à emboucher la trompette de la Renommée en faveur de Pignauvin, la pratique de la « sourcellerie » n'était pourtant que son violon d'Ingres ! Ne soyons donc pas trop sévères pour ces missions de prospection d'un genre si spécial, car cet inconnu, à défaut de sources, savait capter, à l'occasion, la confiance des gens les plus méfiants.

L'esprit humain a, en effet, de ces retours vers les pratiques maraboutiques qui déroutent le bon sens, et les choses sont ainsi ordonnées qu'il devient à peu près impossible de discriminer un fumiste d'un baguettesais convaincu. Au fond, rien ne prouve que Pignauvin, en qui on vient de découvrir un escroc sans scrupules, n'était pas un sourcier de talent, si sourcier il y a.

M. Flandin se propose, dit-on, de tout réglementer et de déterminer avec une précision mathématique le nombre de médecins, d'avocats, d'architectes, de notaires, d'ingénieurs qui seront seuls autorisés à exercer leur art, mais autour desquels graviteront des multitudes de pauvres bougres qui feront sans doute la besogne et recueilleront les miettes du festin. Il faut espérer que, dans cet Olympes des professions libérales, les sources aussi auront leurs places strictement proportionnées aux besoins de cette clientèle spéciale qui n'a jamais su se contenter des moyens ordinaires pour résoudre les difficultés.

CIVIS.

Echos et Nouvelles

UN GRAND MARIAGE

Ce mercredi 23 janvier sera célébré en la Cathédrale de Tunis le mariage de Mlle Fabienne, la charmante fille de notre ami M^e Dominique Gaudiani, directeur général de l'Intérieur, et de Mme Dominique Gaudiani, et niece de M. Antoine Gaudiani, vice-président du Grand Conseil, avec M. Hilaire Cazaubon, ingénieur agricole, fils de M. Daniel Cazaubon, avoué près la Cour d'Appel de Pau.

Ce mariage unit deux familles des plus distinguées et universellement honorées et aimées. Nous sommes heureux d'adresser nos plus sincères félicitations et l'expression de nos sentiments très sympathiques aux parents, ainsi que nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs jeunes époux.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine la mort de M. Armand Hontebeyrie, l'estimé secrétaire de la mairie d'Aïn-Mokra.

Il était le frère de notre ami Hontebeyrie décédé comme commissaire-priseur à Tunis après avoir dirigé le « Zérafina » de Philippeville, et l'oncle de notre ami Roger Hontebeyrie, préfet, secrétaire général adjoint de la Résidence de France en Tunisie.

Nous adressons à Mme Vve Hontebeyrie, à sa fille, à la famille, nos sincères condoléances.

UN REVENANT

C'est M. Léal fils — mais lequel ? — de l'ancien directeur de la Sûreté publique en Tunisie dont les journaux de l'Afrique E. F. annoncent que M. Renard, gouverneur général, vient de nommer maire à Brazzaville. Comme nous avons toujours entretenu d'excellentes relations avec le père, nous lui adressons nos plus vives et sincères félicitations, car l'emploi est bon, 180.000 francs par an.

DÉS ÉCONOMIES AU MAROC

Une décision du 24 juillet, diminue ou supprime les indemnités des représentations ou des fonctions des directeurs généraux, chefs de la Cour d'appel de Rabat; des directeurs généraux des travaux publics, des postes et des télégraphes, eaux et forêts, affaires indigènes, services des fonctionnaires et des cadres supérieurs de l'administration des services publics du protectorat.

Bibliographie

VIENDRONT PARAITRE

Ce pauvre Monsieur l'Intendant par le Commandant LEVROG. Un volume, 192 pages : 6 francs.

En vente chez tous les libraires et chez Eugène FIGUËRE, 166, boulevard Montparnasse, Paris-14^e.

Réflexions Sceptiques sur l'Amour

par Maxime LÉFÈVRE-DESPEAUX. Un volume 96 pages : 6 francs.

En vente chez tous les libraires et chez Eugène FIGUËRE, 166, boulevard Montparnasse, Paris-14^e.

L'Heure des Dieux

par Louis VIAU

Aux Editions René DEBRESSE, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-2^e.

La Symphonie des Pleurs

par Emilien SAGE

Aux Editions René DEBRESSE, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-2^e.

Un tableau de ce néant du Monde

par Clément DAVE

AUX Editions René DEBRESSE, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-2^e.

LES HOMMES DU JOUR

Avant de reprendre leur publication hebdomadaire « Les Hommes du Jour » publieront deux numéros spéciaux, dont le premier vient de paraître :

K. M. 311.850

ou

Le Mystère de la Combe-aux-Fées

illustré par :

H. P. GASSIER, Robert PRAT, DONGA; rédigé par :

M^e GUILLOCHE, Henri FABRE Louis BONNARD.

Ce numéro donne des aperçus inédits sur le drame qui a coûté la vie au Conseiller PRINCE.

Ce numéro spécial doit être en vente partout.

Prix : 1 franc.

Rédaction-Administration, 17, rue Cadet, Paris-9^e (Messageries HACHETTE).

Administration des Habous

Constitution d'Enzel

CAJDAT DE LA BANLIEUE

Le jeudi 7 février 1935, à neuf heures du matin, il sera procédé, à l'Administration des Habous à Tunis, à l'adjudication, pour

CESSION A ENZEL

du lot n° 12 (2) d'un terrain situé rue Massicault, à La Marsa (cajdat de la banlieue) T. F. n° 7348, habous du Collège Sadiki, d'une superficie de 496 m².

Mise à prix : 992 francs.

Pour prendre communication du Cahier des Charges et du plan de chacun des dits immeubles s'adresser au Bureau Foncier des Habous n° 28.

Question de pain

On nous apprend que le pain va diminuer de cinq centimes à partir de vendredi prochain, ne trouvez-vous pas que cette diminution infime est absolument en contradiction avec la baisse si importante du blé ? Diminution ridicule, alors que dans certains pays et certaines régions de la France, le pain est vendu 1,20 et 1,40, pain vendu avec son poids légal de 1 kg., tandis que généralement ici c'est avec une désinvolture sans scrupule qu'on donne pour un kilo, un pain qui n'est pas cependant le pain de luxe, ni de fantaisie, alors qu'il ne pèse que 8 ou 900 gr. : c'est la thèse surtout du pauvre monde qui, ne pouvant aller s'approvisionner au magasin, parce qu'éloigné d'un centre, est obligé d'en subir les conséquences.

Imprimerie

GORSSE, BASCONE & MUSCAT

41, Avenue de Londres

TUNIS

Travaux administratifs

et commerciaux

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
Siège Social à Tunis - Succurs. à Sousse, Sfax et Bizerte
Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. — Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. — Ordres de Bourse. — Dépôts de Titres. — Location de coffres-forts.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES

LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle
« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à

MM. Eugène BÉSSIS & Fils, Agents généraux

4, av. de France — TUNIS — Téléph. 4.79

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH

Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire

Fers, aciers marchands

Usine d'Agglom. en Ciment à Djebel-Djelloud

ENTREPOT : 8, Rue de Portugal (prolongée)

BUREAUX : Rue Es-Sadikia

DOMAINE DE POTINVILLE

Chaux Hydraulique et Ciments

DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ciments France-Afrique).

BUREAUX : 29, Av. Jules-Ferry — TUNIS — Téléph. : 1
POTINVILLE, Téléph. N° 3 (Réseau d'Hammam-Lif).

Pour les Philatélistes

- 47 timbres violets neufs de 0,25.
- 36 timbres bleus de 0,50.
- 290 timbres verts de 0,10.
- 175 timbres rouges de 0,10.
- 15 timbres verts avec gondole rouge de 2 francs.
- 115 timbres verts violets, de 0,40.
- 150 timbres rouges, de 0,75.
- 400 timbres rouges de 0,02.
- 49 timbres jaunes de 0,05.
- 490 timbres gris de 0,20 surchargés, de 0,30.
- 50 timbres gris, de 0,25.
- 122 timbres jaunes, de 0,15.
- 7 timbres bleus de France à 0,30.
- 125 timbres rouges clairs, de 0,02.
- 10 timbres aviation, de 0,30.
- 5 timbres aviation bleus surchargés, de 1,75.
- 5 timbres aviation rouges, de 1,75.
- 5 timbres aviation bleus, de 1,75.
- 5 timbres aviation violets, de 1,75.
- 545 timbres aviation verts, de 0,25.
- 7 séries, de 22,30.

Un lot de timbres anciens tunisiens et autres pays à céder aux meilleurs prix. S'adresser aux bureaux du journal.

Station Thermale de KORBIOUS

Unique en Afrique du Nord, par la vertu de ses eaux et son organisation moderne.

Unique par ses nombreux appartements et villas avec bains à prix réduits

Renseignements : Exploitation Korbious (Téléphone : 4)



LE CHAT NOIR

70°

EAU DE COLOGNE

TRIPLE EXTRAIT



DEMANDEZ PARTOUT LES

apéritifs Licari

Grande Pharmacie du Marché

10, Rue d'Espagne — TUNIS — Tél. 5.85

Paul JARMON, docteur en Pharmacie, Licencié ès-sciences, ex-chef de Travaux à la Faculté de Médecine de Toulouse.

Pharmacie d'ordonnances : Produits purs. Prix modérés. Livraisons à domicile. Expédition à l'Intérieur.

Dépôt Général de la FARINE LAROUSSE

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

Banque Franco-Tunisienne

des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger — Tunis.

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 400 millions de francs entièrement versés

AGENCES EN TUNISIE :

Tunis — Béja — Bizerte — Mateur — Monastir — Sfax — Sousse.

ESCOMPTE DE RECOURVEMENTS

DE BOURSE — CHANGE

Moulins-Concasseurs

Bamfords "LE RAPIDE"

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...

1.200 références en Tunisie

Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage — TUNIS

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS

Pour tous rens. s'adres. à l'Agence 3, rue Es-Sadikia
Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 10 h. du matin — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

Office Français Immobilier & Commercial

" ASSURANCES "

(28^e ANNÉE)

28, Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96
qui désire vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouve pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

Plus que jamais

ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....

L'acquisition la plus sûre....

C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.

Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER — TUNIS

Téléph. 10.40

Raymond VALENSI

Ingénieur Architecte

TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS

DEPOT DE MACHINES AGRICOLES

41, Rue Al-Djazira, 41

DEMANDEZ PARTOUT

le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN et JEAN CASSAR

Représentants-dépôtaires

4, Rue de Flandres — TUNIS

Pianos

ERARD, PLEYEL & HOFMANN

Les Trois marques mondiales

J. & A. Bembaron

7, Rue d'Italie - TUNIS

N.B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défilant toute concurrence.

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} Classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

Hammam-Lif

Etablissement

Thermal

Municipal

ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h.

et de 14 h. à 18 h.

TOUS LES JOURS LISEZ

" EXCELSIOR "

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

8, rue Léon Roches

TUNIS

Eau courante Ascenseur

12 appartements avec salle de bain privée

Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets

J EYMON Propriétaire

Compagnie Algérienne

Société Anonyme fondée en 1877

Capital : 100.000.000 de Francs entièrement versés

Réserves : 100.000.000 de Francs

Siège Social : PARIS, 30, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE

Comptes de dépôt à vue et à préavis

Dépôts à échéance

Escompte et Encaissement de tous Effets

Crédits de Commerce — Avances sur Marchandises

Envois de Fonds — Opérations sur Titre — Garde de Titres

Souscriptions — Paiement de Coupons

Location de compartiments de coffres-forts

Emission de Chèques et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France

et dans toutes les Villes et principales Localités

de l'Algérie et du Maroc

ainsi qu'au Grand Liban et en Syrie

En Tunisie :

Tunis, Béja, Bizerte, Djazira, Gabès, Kairouan,

Le Kef, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Sfax,

Souk-el-Arba, Souk-el-Khemis, Sousse.

Correspondants dans le monde entier

VÊTEMENTS

J. BELL

V. DARVAUX

reunis

Téléph. 30.55

7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements

Civils et

Militaires

Rayon spécial

de décorations

et insignes

Maisons recommandées

A. Hédiers, Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, Successeur, Rue de Bretagne — Tunis.

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Combray — 5, Rue d'Angleterre, et 17, Rue d'Italie en face la Poste, Tunis, Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France Tunis — Brami Frères et Cie, propriétaires.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles, Ripon Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.

Le Gérant : E. LUMBROSO

Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

Grande Distillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros

SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

Restaurant du Japon

— 7, rue Amilear — TUNIS —

sert ses repas fixes avec Clos de l'Archevêché, café et service compris : à 11 francs.

Service à la grande carte à des prix imbattables.

Spécialités pour banquets avec Bourgogne, Bordeaux, Champagne compris à 25 francs.

On prend des pensionnaires

Prix spéciaux pour